

# Malaise et inquiétude ont pu s'exprimer

**MAZON** Jeudi soir, les membres du Point accueil jour, suspendu à un possible déménagement, ont convié usagers et riverains à dialoguer

**RAPHAËLLE GOURIN**  
r.gourin@sudouest.fr

Difficile d'ajouter une chaise, jeudi soir dans la petite salle du Point accueil jour (PAJ) Zuekin, au parc Mazon. Bénévoles, salariés et intervenants de l'association Elgarri qui gère l'accueil des SDF à Zuekin avaient convié les riverains et usagers du parc à une réunion publique « pour répondre à leurs questions et inquiétudes ».

Une tentative de renouer le dialogue dans un contexte qui s'est tendu ces derniers mois. La fréquentation du PAJ de Biarritz, et donc du parc attendant par les SDF, a augmenté suite à la fermeture temporaire de celui de Bayonne. Les usagers de Mazon se plaignent de comportements qu'ils jugent inadaptés dans un lieu fréquenté par des enfants. En août, un voisin a été attaqué et sérieusement blessé par le chien d'un SDF. Il a déposé plainte.

## Points de convergences

De quoi pousser la mairie - non représentée à cette réunion - à vouloir déménager la structure (lire nos éditions du 4 et du 13 octobre). Malgré des échanges parfois houleux, la discussion a eu le mérite de s'engager et le malaise des uns et des autres de s'exprimer.

Dans la salle, quelqu'un se fait porte-parole des « nounous qui ne veulent plus venir au parc avec les enfants à certaines heures ». C'est aussi ce voisin qui dit avoir eu à faire face à des « comportements agressifs ». Les SDF viennent sur ma terrasse, sous les fenêtres de mes enfants. Celui de 6 ans est mort de trouille. Il faut qu'ils partent. » « Nous ne sommes pas contre un



La réunion a été parfois houleuse jeudi soir. PHOTO R. G.

éventuel déménagement. Mais nous voulons que le PAJ reste en centre-ville car nos usagers ne pourront pas accéder à un lieu excentré », insiste Brigitte Pradier. C'est elle qui mène les débats. Elle est, par ailleurs, élue municipale mais porte ici uniquement la casquette de bénévole.

## Zuekin, une place centrale

« L'inquiétude est réelle, il faut essayer de la comprendre, tente un médiateur au premier rang. Le problème des gens de la rue, vous l'aurez de toute façon. Il faut trouver une solution valable pour vous et eux. Ne dites pas, "on n'en veut pas". Dites : "on veut un PAJ au centre de Biarritz" et faites front ensemble. »

Dans la salle, personne ne conteste l'idée d'une nécessaire proxi-

mité, ni « le fait qu'il faut aider ces gens ». Plusieurs participants soulignent le travail de la structure. Lorsque Zuekin est ouvert, notent-ils, « ça se passe plutôt bien parce qu'il y a un cadre ». La situation, disent-ils en substance, s'envenime en dehors de ces heures. « Nous sommes d'accord, ouvrir plus, ce serait bien, répond Brigitte Pradier, mais nous manquons de bénévoles. »

Les membres de Zuekin rappellent que les SDF sont « des adultes, libres d'aller où ils veulent ». Et d'encourager les personnes présentes à alerter la police si elles sont confrontées à des situations où ils ne respectent pas la loi. Une nouvelle réunion devrait avoir lieu dans quelques semaines, cette fois, propose Brigitte Pradier, « en conviant la police municipale ».